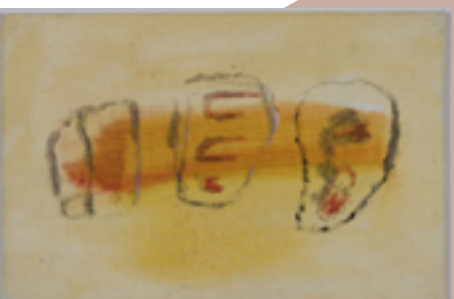


(Magritte, Tanguy, Mondrian, Calder..) et à la fois extrêmement personnelle. Si l'artiste est internationalement connu pour ses œuvres mobiles, nous présentons ici une de ses toiles. *Abstraction* (1951) date de la période où il explore les possibilités picturales de la couleur et de la forme.

HENRI MICHAUX (1899-1984)

Henri Michaux passe son enfance à Bruxelles où il se lie notamment d'amitié avec le surréaliste Camille Goemans. S'il se destine d'abord à une carrière médicale, il se tourne bien vite vers l'écriture. Il commence par exemple à publier dans la revue de Franz Hellens *Le disque vert*.



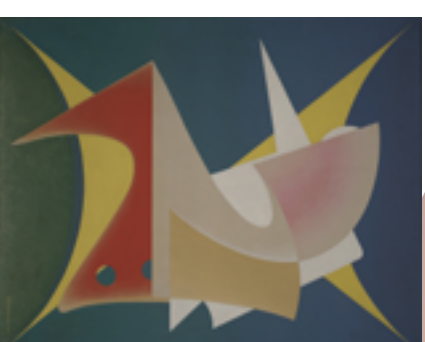
Henri Michaux, *Colloque*, 1971

L'auteur émigre à Paris en 1923 et restera toute sa vie fortement attaché à la capitale française, même s'il voyage énormément. C'est à partir de 1925 qu'il commence à s'intéresser aux arts plastiques. Selon ses dires, il détestait la peinture avant de comprendre que celle-ci n'était pas uniquement destinée à *représenter* mais pouvait aussi être un inventaire de l'invisible et des mouvements intérieurs. Durant cette période, sa production artistique est telle qu'elle prend le pas sur sa production littéraire.

L'œuvre picturale de Michaux est imprégnée de philosophie surréaliste mais s'inscrit aussi pleinement dans la mouvance abstraite. Il emprunte au surréalisme les travaux sur l'inconscient et le rêve, ce qui l'amène à conduire des expériences hallucinogènes – notamment à peindre sous l'influence de drogues. On pourrait par ailleurs inscrire ses tableaux dans l'abstraction lyrique ou le tachisme: sa peinture spontanée, gestuelle, entend rendre la vérité intérieure de l'artiste.

ABSTRACTION ET SURRÉALISME

Au début du XX^e siècle, les artistes renoncent progressivement à vouloir représenter le réel. S'ils prennent des chemins différents et qu'ils entrent parfois en concurrence, le surréalisme et l'abstraction naîtront tous deux de cette prise de position. L'abstraction se centre sur une subjectivité totale du peintre qui recompose la réalité en figures abstraites ou qui s'intéresse carrément à la matérialité de la peinture sans lien avec le réel. Le surréalisme quant à lui, s'il est souvent figuratif, révèle la subjectivité et l'inconscient de l'artiste en puisant dans l'univers onirique, ou dénonce encore l'artificialité d'une peinture mimétique par des compositions absurdes d'objets réalistes (ce que René Magritte fera avec *brio*). L'abstraction s'essouffle en Belgique dans les années 30 devant un champ artistique saturé par le surréalisme et l'expressionnisme, mais l'on assiste à un renouveau après la deuxième guerre mondiale. Le surréalisme et l'abstraction deviennent alors deux mouvements majeurs de la scène artistique européenne. Il n'est donc pas étonnant que nombre d'artistes belges s'illustrent dans les deux tendances, en les intriquant parfois.



Victor Servranckx, *Opus 8*, 1949

VICTOR SERVANCKX (1897 - 1965)

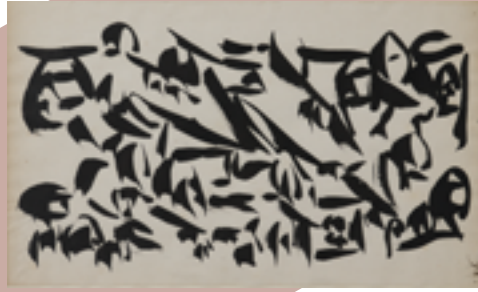
Victor Servranckx fait partie des pionniers de l'abstraction en Belgique. Élève prometteur, il reçoit le grand prix de l'Académie de Bruxelles en 1917. Au début des années 20, il participe à la revue *7 arts* et collabore avec Magritte au manifeste *L'art pur*.

défense de l'esthétique, peu avant que ce dernier ne se tourne vers le surréalisme.

À partir de 1925, Servranckx arrête la peinture pour s'adonner majoritairement à l'architecture et au design d'intérieur. Lorsqu'il reprend ses pinceaux un an plus tard, il a pris une certaine distance avec le constructivisme et s'illustre dans un style plus libre. Il oriente alors sa peinture vers des paysages cosmiques surréalisants que l'on peut notamment retrouver chez Yves Tanguy. C'est en 1950 qu'il revient à sa première esthétique constructiviste avec des couleurs plus douces qu'à ses débuts.

L'œuvre de notre collection *Opus 8* (1949) est représentative de sa seconde période constructiviste. Les formes et les couleurs y sont plus douces, plus courbes, et pourraient se rapprocher d'œuvres de surréalistes comme Hans Arp.

CHRISTIAN DOTREMONT (1922-1979)



Christian Dotremont. *Logogramme*, 1971

Christian Dotremont naît dans une famille d'écrivains belges, ce qui explique son goût précoce pour l'univers littéraire. Il s'intéresse dès 1940 au surréalisme et au travail quasiment linguistique de Magritte sur le mot, l'image et leur référent. Le jeune auteur séjourne quelques temps à Paris pour se rapprocher du groupe surréaliste et il y rencontre notamment Paul Éluard. Fort critique par rapport à l'institutionnalisation et l'embourgeoisement du mouvement surréaliste, il fonde en 1947 le *Surréalisme révolutionnaire*. Il y accepte la surréalité mais redéfinit l'importance de la lutte sociale au sein du groupe.

C'est sur les cendres du *Surréalisme révolutionnaire* que naît le mouvement d'avant-garde *CoBrA* (Copenhague-Bruxelles-

Amsterdam) en 1948. Ce mouvement international vise à une innovation collective sans dogmatisme, préconise la spontanéité de l'artiste et la résolution du schisme entre abstraction et figuration. Dotremont y sera une figure centrale avec Pierre Alechinsky et Asber Jorn.

En termes de création, Dotremont est surtout connu pour ses logogrammes dans lesquels il s'intéresse à la matérialité des lettres et des mots et où il tente de rallier écriture et peinture dans une seule composition. Le but n'est pas de savoir lire de prime abord les compositions mais de s'intéresser au graphisme de l'alphabet latin. Les influences de la calligraphie asiatique y sont évidentes.

POL BURY (1922-2005)

Originaire de Wallonie, Pol Bury fait ses armes à l'Académie de Mons à partir de 1938. À cette époque, il rencontre le poète Achille Chavée, maître à penser du surréalisme hennuyer et se met à peindre des toiles surréalisantes. Peu avant la seconde guerre, Bury travaille pour sa revue *L'Invention collective* éditée par Magritte et participe à l'*Exposition Internationale Surréaliste* en 1945. S'il quitte les surréalistes peu après, il restera toujours profondément imprégné de leur philosophie.

Bury évolue progressivement vers l'abstraction après 1946, suite à sa rencontre avec Dotremont. Il participe au groupe *Surréaliste Révolutionnaire* et ensuite à *CoBrA*. En 1953, la visite d'une exposition d'Alexander Calder l'influence notablement et il se tourne alors vers la sculpture dans laquelle il intègre peu à peu le mouvement. Il est considéré aujourd'hui comme l'un des fondateurs de l'art cinétique. L'œuvre de Pol Bury est éclectique, nourrie d'influences variées



Pol Bury. *Abstraction*, ca. 1951